

DEBAT SUR L'ECOLE

Collège Jean Monnet de Caudry

Samedi 13 Décembre 2003

Atelier n° 1

Les valeurs de l'école républicaine posent le problème du collège unique.

Le but du collège unique était de profiter à tous, il semble que ce point ne fait pas l'unanimité.

- 1) Faut-il changer le projet de collège unique ?
Peut-être vaudrait-il mieux parler d' « enfant unique », d'école où chaque enfant doit trouver son compte.
- 2) Il faudrait pour cela un tronc commun pour tous où serait donné un enseignement mêlant culture (formation à l'esprit critique et à l'ouverture d'esprit, culture générale) et savoirs (lire, écrire, compter, savoir être, savoir-faire...)
- 3) Il faut donc diversifier les méthodes et les parcours selon les capacités les résultats et les volontés de chaque élève tout en lui laissant la possibilité de pouvoir accéder à la seconde ou au BEP de son choix.
- 4) Les pistes de réflexion.
 - Parler en terme d'objectifs, de rythmes plutôt que d'années.
 - Parler de compétences, pas seulement de programme.
 - Utiliser des dispositifs d'adaptation, d'ouverture au monde du travail, du travail manuel.
 - Adapter de nouvelles méthodes : la pédagogie Freinet, le travail en binôme, partir plus souvent du vécu des élèves en termes pédagogiques pour qu'ils se sentent plus en phase avec l'enseignement que leur apporte les adultes (sans se compromettre avec la culture jeune).

Atelier N°15

Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Animateur : Mme Colette COHEN

Secrétaire de séance : Marie-Pierre Folens

Nombres de personnes présentes : 21

- 9 Professeurs
- 10 Elèves
- 1 Agent de Service
- 1 Médecin Scolaire

I ETAT DES LIEUX

L'animateur demande à chaque participant de donner un ou plusieurs mots-clés concernant la violence et les inscrit au tableau.

Trois catégories émergent rapidement :

1) Violence physique

Bagarres

Agressions physiques

Racket

Bousculades

Règlements de comptes à la sortie de l'établissement

Agressions sexuelles

Jet de boulettes, utilisation de sarbacanes

Vols de matériel scolaire et d'argent

Déviations de l'usage du matériel scolaire dans un but violent (ciseaux, rapporteurs)

Actes de cruauté envers les animaux de SVT (Tentatives d'empoisonnement volontaire des poissons ou du lapin)

2) Violence verbale

Comportement agressif

Grossièreté, vulgarité

Non-Respect

Insultes

Menaces

Moqueries

3) Incivilités

Crachats
Dégradations de matériel scolaire
Racisme
Vandalisme
Chahut
Retards
Bavardages en classe
Tabagisme
Chewing- gum en classe
Ambiance sonore gênante

L'ensemble des participants est d'accord pour dire que dans le cadre du Collège Jean Monnet de Caudry, les actes de violence physique demeurent relativement rares. Il s'agit plutôt de violence verbale et d'incivilités.

II LES CAUSES

Chaque participant donne son opinion.

1) Les causes externes à l'Education Nationale

Causes socio-économiques : chômage, éclatement de la cellule familiale, comportements d'alcoolisation

Influence de la « culture médiatique », notamment au travers de la télévision

Carences dans l'éducation parentale, parents « démissionnaires » ou rencontrant de grandes difficultés dans l'éducation de leurs enfants

Laxisme ambiant

Mauvaises fréquentations

Climat de violence familiale

Difficultés dans l'intégration sociale de certains groupes de population

2) Causes internes à l'Education Nationale

Non-respect

- des élèves envers les adultes
- des adultes envers les élèves
- des parents envers les professeurs

Echec scolaire

Laxisme

Démagogie

Dans le cas particulier du Collège Jean Monnet de Caudry, inadaptation de l'architecture des locaux : étroitesse des couloirs, cour trop petite pour le nombre d'élèves.

III TYPES DE REPONSES

1) Renforcer l'autorité des adultes de l'Education Nationale

2) Renforcer l'encadrement des élèves

Ces deux propositions sont énoncées à l'unanimité, de la part des adultes comme de la part des élèves.

3) Diversification des choix d'orientation avec création de sections adaptées pour les élèves les plus en difficulté, dès l'entrée au collège

4) Renforcer la cohésion des différents adultes, afin qu'ils aient une attitude cohérente face aux élèves et à leurs parents. Possibilité d'intégrer un temps de concertation entre les professeurs pendant le temps de service. Certains professeurs se sentent isolés face aux problèmes de violence et d'incivilité rencontrés dans une classe.

- 5) Augmentation des moyens pour les écoles primaires , afin d'éviter l'échec scolaire. Certains moyens financiers consacrés au collège sont inefficaces et donc parfois gaspillés.
- 6) Diminuer le nombre d'élèves par classe.
- 7) Responsabiliser les parents dès la maternelle, quand le contact est encore quotidien entre les enseignants et les parents.
- 8) Aménagement des rythmes scolaires
- 9) Dans le cas particulier du Collège Jean Monnet, la mise en service d'une caméra, déjà installée mais inutilisée, est proposée au niveau du local à cartables, afin d'éviter les vols pendant le repas du midi.

Le problème des sanctions est ensuite évoqué : de l'avis unanime des participants, les sanctions actuelles sont inefficaces dans le cas des élèves en rupture avec le système éducatif.

Il est difficile de trouver des sanctions innovantes, mais des propositions sont faites :

- travaux d'intérêt général à l'intérieur du collège
- horaires dérangeants pour l'élève et sa famille :en dehors des heures des cours, très tôt le matin par exemple, avec possibilité d'encadrement par les agents de service

Il faut veiller au caractère légal de ces sanctions, et se préoccuper de la responsabilité des adultes encadrant l'élève.

CONCLUSION

Les grandes lignes qui se dégagent de ce débat sont les suivantes :

- Il faut renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves
- Il faut agir le plus tôt possible pour éviter l'échec scolaire
- Il faut diversifier les sections dès l'entrée au collège afin de proposer un enseignement adapté au cas par cas
- Il faut revoir le système des sanctions, qui sont actuellement inefficaces.

INTRODUCTION

Il convient en premier lieu de souligner la complexité des questions liées à l'Ecole, car elles concernent des personnes, des individus avec leurs opinions, leur sensibilité, leurs convictions, leurs exigences. Toute décision implique des élèves, des enseignants, des personnels qui ont vis-à-vis de l'institution scolaire des attentes parfois convergentes, parfois divergentes, mais souvent mues par la volonté de réussite du système éducatif et de ses acteurs, au premier rang desquels figurent les élèves. Parce que l'avenir de ces derniers est en jeu, les perspectives qui leur sont offertes revêtent un caractère particulier et primordial.

Complexité du système éducatif aussi parce que chaque question renvoie à une multitude d'autres problématiques : valeurs de l'Ecole républicaine, missions de l'Ecole, ensemble des savoirs, motivation des élèves... Ainsi la question des élèves en grande difficulté ne peut-elle être isolée des autres thèmes du Débat National sur l'Avenir de l'Ecole. Les interpénétrations sont évidentes, mais par souci de simplicité et pour éviter d'éventuelles redites elles seront ici passées sous silence.

Trois points seront successivement abordés : une définition des élèves en grande difficulté, une tentative d'explication et de recherche des causes, enfin une synthèse des mesures souhaitées par les différents intervenants qu'ils soient élèves, enseignants, personnels ou parents d'élèves.

I- QUI SONT LES ELEVES EN DIFFICULTE ?

Trois profils d'élèves ont été distingués par les intervenants.

A- L'élève en échec scolaire

L'élève qui est en échec scolaire est celui qui, connaissant des difficultés qu'il considère comme insurmontables, est à un point tel de découragement qu'apparaissent progressivement la rébellion et le refus de l'Ecole.

Ce refus entraîne lui-même plusieurs types de comportements : incivilités vis-à-vis des autres élèves, vis-à-vis des adultes de son établissement, comportement perturbateur en classe et dans l'établissement, violence physique d'une part ou, *a contrario*, un repli sur soi, une absence de communication avec les autres élèves ou les adultes, voire un absentéisme chronique. Les ateliers sur la violence et la motivation des élèves apporteront probablement des pistes complémentaires. L'élève en échec scolaire n'a donc pas retenu l'attention des membres du présent atelier.

B- L'élève qui connaît des difficultés

Cet élève n'est pas en grande difficulté. Il connaît des lacunes méthodologiques ou d'apprentissage dans certaines matières mais pas dans l'ensemble des disciplines enseignées. Ces difficultés peuvent aussi être passagères dans le temps sans que sa scolarité en soit définitivement remise en cause.

Les intervenants ont considéré qu'une aide individuelle ponctuelle, ciblée et réactive constituait une solution envisageable.

C- L'élève en grande difficulté

L'élève en grande difficulté se distingue des deux cas précédents, d'abord parce que la réaction de rejet du système éducatif n'est pas encore affirmée, ensuite parce que ses difficultés concernent cette fois l'ensemble des disciplines enseignées et se répercutent d'année en année, s'accroissent irrémédiablement.

Les raisons évoquées par les intervenants sont multiples.

II- FACTEURS EXPLICATIFS

Trois raisons ont été mises en avant, chacune d'entre elles pouvant être soit isolée chez un élève, soit jointe à une autre.

A- L'environnement culturel

L'ensemble des intervenants s'accorde à dire que l'accès à la culture est une donnée primordiale de la réussite des élèves. La possibilité de se cultiver par le cinéma, le théâtre, les musées, les expositions, voire la télévision par des clefs de lecture est un atout pour les élèves. Certaines familles n'ayant pas les moyens financiers d'offrir à leurs enfants une ouverture sur le monde de la culture, l'Ecole doit jouer pleinement son rôle de découverte de la culture, relayée par une nécessaire politique d'accès à la culture des institutions autres, telles que des opérations de communication sur la gratuité des musées le premier dimanche de chaque mois ou des campagnes d'information sur les possibilités d'accès aux biens culturels à faible prix. Les projets d'action culturelle, les sorties pédagogiques participent de cette nécessaire découverte.

B- L'environnement social et économique

Si l'environnement social et économique est considéré comme important dans l'explication des difficultés que connaissent certains élèves, en particulier comme facteur de démotivation (dans un contexte familial fortement touché par le chômage notamment), les intervenants s'accordent à dire qu'un déterminisme systématique est à éviter sur ce point. Des élèves issus de milieux modestes s'en sortent très bien.

C- La non - maîtrise de la lecture

La non – maîtrise de la lecture, des bases de l'écriture et du calcul dès l'entrée en 6^{ème} est considérée comme le facteur essentiel des difficultés rencontrées par les élèves dans leur cursus secondaire, et surtout au collège. Les bases de l'école primaire non acquises ne

permettent pas aux élèves d'accomplir une suite de scolarité dans de bonnes conditions et se verront au contraire aggravées par de nouvelles difficultés d'apprentissage.

Ce dernier point a été le plus débattu et a fait l'objet des principales solutions proposées.

III- QUELQUES PISTES DE REFLEXION

A- Cibler les difficultés très tôt et apporter des solutions individualisées

L'ensemble des intervenants a insisté sur la nécessité de repérer très tôt les élèves en difficulté, et ce dès l'école primaire voire l'école maternelle.

Ainsi, les tests proposés à l'entrée de 6^{ème} sont-ils souhaités plus tôt, notamment en CE2 et en CM2. Pour ce dernier, les résultats obtenus doivent déterminer le passage en 6^{ème}. Certains craignent cependant le retour d'une sélection et insistent sur la nécessité d'offrir des voies de consolidation, dans un système dont les méthodes et les contenus seraient adaptés aux grandes difficultés de lecture et d'écriture, avec une possibilité soit de poursuivre dans cette voie de consolidation soit de réintégrer le système général.

Le principe de l'égalité des chances reste un souci premier des intervenants, mais force est de constater que le collège unique a montré ses limites et si l'idée est généreuse elle demeure difficilement applicable face à un public de plus en plus hétérogène.

L'idée retenue est celle d'un système adapté aux élèves en grande difficulté avec des méthodes et des contenus spécifiques, tout en laissant aux élèves la possibilité de quitter, intégrer ou réintégrer chaque année le système général. Ce dernier doit par ailleurs faire l'objet d'une révision des contenus des programmes d'enseignement, avec une progression méthodologique sur plusieurs années claire et interdisciplinaire.

B- Une voie professionnelle

La voie professionnelle, par préapprentissage, apprentissage ou simple découverte des métiers est souvent présentée comme une alternative.

Certains précisent d'emblée que l'entreprise ne doit pas se substituer à l'Ecole dans sa mission d'enseignement, de formation des élèves. Beaucoup d'élèves ne savent pas, surtout pour les plus jeunes, quels sont leurs projets professionnels et il faut éviter les erreurs d'orientation.

Dans leur majorité les intervenants vantent les mérites des classes de découverte des métiers de l'entreprise en 3^{ème} et souhaitent leur extension en 4^{ème} voire en 5^{ème}.

Les possibilités d'apprentissage doivent être encouragées et étendues, sans que les élèves se trouvent déconnectés du système éducatif. Cela leur permettrait de fixer un choix d'orientation et de ne plus subir un système où ils ne se sentent pas à leur place.

C- Une aide individuelle

Pour tous les élèves, en difficulté ou pas, il est nécessaire d'accentuer le suivi personnalisé tant du point de vue des méthodes que de l'acquisition des connaissances ou de l'environnement extérieur à l'Ecole par le biais d'un renforcement du rôle des conseillers d'orientation, du personnel social.

Pour cela, une réduction des effectifs par classe est souhaitée très majoritairement.

L'aide individualisée aux élèves est quant à elle jugée globalement positive, mais ne doit pas être considérée comme une panacée : pour un élève qui se trouve dans un système

scolaire inadapté à ses compétences, l'aide individualisée est infructueuse. Elle est donc perçue comme un complément dans une voie de consolidation.

CONCLUSION

Au total, il semble bien que le système actuel est en partie critiqué par les intervenants. Si nombre d'entre eux restent attachés aux valeurs traditionnelles de l'Ecole républicaine, en termes d'égalité des chances, de réussite de tous, beaucoup pensent qu'une prise en considération de la diversité des élèves est désormais inéluctable. Parce que ce sont des personnes qui sont concernées, avec leurs richesses et leurs particularités, les réponses de l'Ecole doivent être adaptées à chacun, au cas par cas.